

Les rapports de la philosophie aux écrans ont toujours été ambigus. D'un côté elle a toujours accusé ceux-ci de ne pas nous faire voir ce qu'elle vise à nous faire connaître, de l'autre elle a fini inmanquablement par en chercher, de manière (trop) souvent inavouée, précisément pour nous faire voir, grâce à eux, au moins l'image de ce qu'elle vise à nous faire connaître. Au fond, c'est aussi sous un tel signe ambigu que les rapports de la philosophie au cinéma se sont développés en France au cours du XXe siècle, d'une part avec la précoce condamnation bergsonienne, de l'autre avec notamment les efforts de Sartre, Merleau-Ponty, Lyotard et Deleuze pour réhabiliter le cinéma et son écran. Mais que se passe-t-il si l'on considère que nos expériences des écrans ont traversé et ne cessent d'enregistrer des mutations profondes, qui ne peuvent qu'influencer non seulement nos manières de percevoir, de désirer, de connaître et de penser, mais aussi de faire de la philosophie? À de telles questions celle-ci ne peut désormais se soustraire, parce qu'elles demandent d'être interrogées, tout comme elles l'interrogent à leur tour.

Mauro Carbone est professeur de philosophie à l'Université Jean Moulin Lyon 3 et membre senior de l'Institut Universitaire de France

Vrin - Matière étrangère

180 pages - 12,5 × 18 cm

ISBN 978-2-7116-2732-5 - décembre 2016